

Janvier 2016

Les dits de Médieva

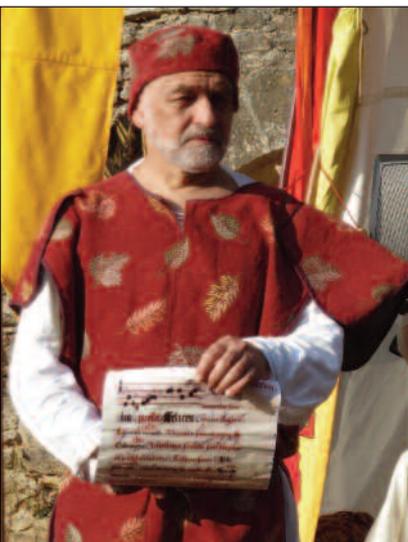
Janvier d'eau chiche, fait le paysan riche...



Encore un semestre bien rempli d'émotions diverses au fil des animations, avec son lot de bonnes et mauvaises surprises. Les bons moments vous les retrouverez dans ce numéro qui retrace notre parcours toujours très animé et varié, je ne vous rappellerai pas les mauvais qui nous ont tous atteints émotionnellement, mais la vie continue telle que nous l'aimons et la voulons, une vie ouverte et libre.

Le temps passe et nous perdurons, portés par l'amitié et le désir de poursuivre l'aventure, tant que cette envie sera en nous de belles choses nous réuniront, nous préparons la saison prochaine, gageons qu'elle sera encore plus belle.

Lauret

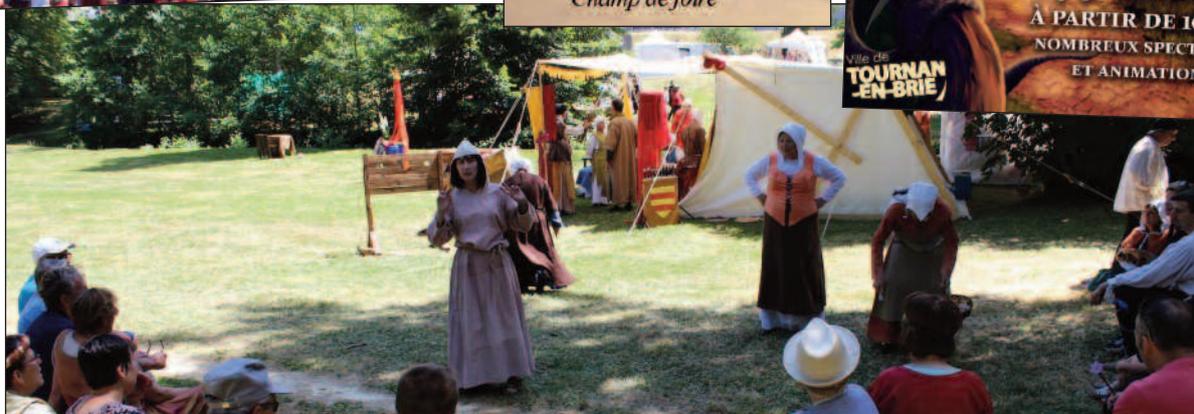


Tournan en Brie

27 Juin 2015



MEDIAVA
Campement médiéval.
Champ de foire



Convoqués, impérativement à 9 heures, afin d'être présents au rassemblement pour le défilé à 10 h 30, Patrick avait prévu large. Il faut reconnaître que les vaillants installateurs étaient sur le pont, eux, dès 6h30 (Roger, Patrick, Marie-Elise, Bernard, Nicole), et Hortensia et Marie-Pierre, d'habitude peu habituées à telle fête puisque victimes du co-voiturage.

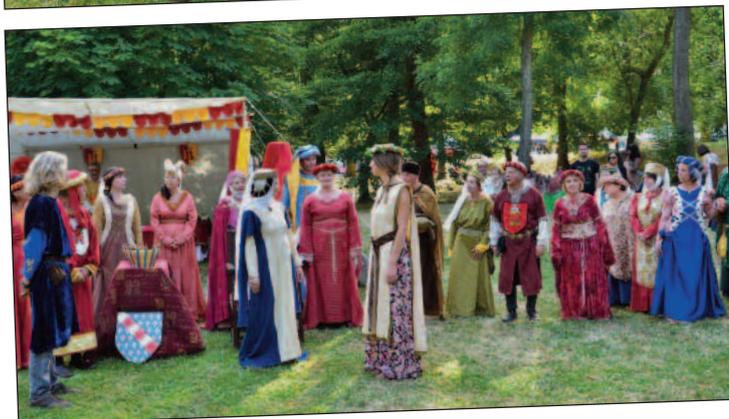
L'après-midi, le soleil caniculaire, rendait parfois pénibles les nombreux changements de vêtue. Nous avons trouvé le rythme de croisière à partir du moment où nous avons découvert les astuces pour attirer le chaland. Nous avons même déplacé à l'ombre, les bottes de paille qui délimitaient la scène. Nous avons été récompensés, car toutes les saynètes ont été suivies et appréciées par une assemblée très nombreuse chaque fois.

Enguerran



Tournan en Brie

Suite en images



BAL MÉDIÉVAL (Medieva)
Initiation aux danses médiévales sur les pavés.
Place de la Mairie : 20H



En soirée, malgré les portions congrues de surface et de temps qui nous ont été imparties, Marie-Pierre, a animé le bal médiéval avec l'autorité et la maîtrise qui la caractérisent. Elle a même obtenu, en bonne diplomate, la participation du maire, qui a dansé avec beaucoup d'élégance.

Nous avons été admirés par les tablées de convives dont les participants au banquet n'ont pas manqué de danser avec nous ensuite.

L'animateur nous a invités publiquement à revenir en 2017. Si ce n'est un signe de satisfaction...

Enguerran

Château de Thil

8&9 Aout 2015



Des constatations, des plus gratifiantes, pour traduire nos interventions.

D'abord, nous avons mis en pratique systématiquement des techniques qui avaient fait leur preuve antérieurement : devant un auditoire absent, nous dansons, chantons, et très rapidement, le monde s'agglutine.

Aux répétitions approximatives, succède un professionnalisme qui nous étonne. Même les intégrés, recrutés à la dernière minute, (Alain et Benjamin Demaizière, Louise jeune exposante) semblent faire partie de la troupe depuis longtemps.

Nous nous adaptons aux précaires conditions d'habillage et déshabillage, dans des espaces assez malcommodes et difficiles d'accès.

Événement apportant son lot de piquant, après le repas offert du samedi soir, le retour en cortège, à travers une nuit des plus sombres, à l'approche des douze coups de minuit, propices à libérer les imaginations fantasques, balisés par trois lampes de poche, nous avons parcouru le trajet jusqu'à notre lointain parking, en faisant une confiance aveugle à ceux qui nous précédaient. Expérience originale qui a inspiré à notre chef, l'achat de puissants fanaux. Enguerran

Château de Thil

Réveil douloureux



Dans la nuit de samedi à dimanche, l'orage nocturne a eu raison de notre tente. Au matin, nous l'avons découverte ruinée, sous le poids de l'eau, un montant cassé net. Dans notre sagesse nous avons amené avec nous, Jean-Claude et Bernard, acteurs incomparables et techniciens hors pairs, déjà surnommés par Lauret l'an dernier, Leroy et Merlin. Ils ont refait la pièce défailante, au grand soulagement général.

Enguerran



Château de Thil

Suite en images



La suite à l'avenant où il a fallu jongler et s'adapter aux dépassements d'horaires que les intervenants précédents nous imposaient. Difficile de respecter un programme rigoureux. Surtout quand en plus la technique fait des caprices. Notre sono a refusé de passer la musique des « Tabards ». Maïté et Jacquelin, passés maîtres en improvisation, ont heureusement comblé le vide. Encore une participation réjouissante, où « Médiéva tous unis », a été fidèle à sa devise et à sa réputation.

Enguerran

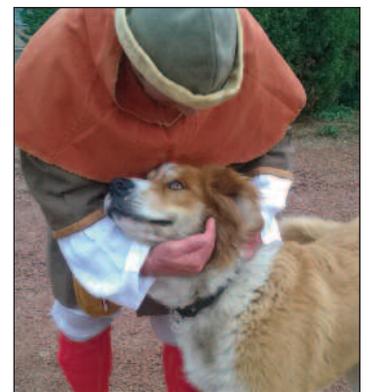
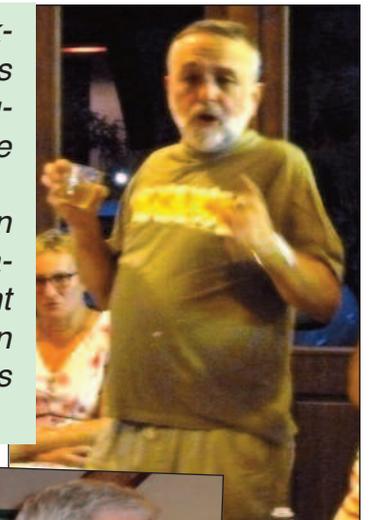


Château de Thil

Au gîte après l'effort



Ripailles réconfortantes après ce week-end fatigant, où la pluie ne nous a pas épargnés, alors cette réunion amicale autour d'un bon buffet concocté par notre chère hotesse Anita était la bienvenue. En préambule Jacquelin nous distilla un non moins savoureux monologue stigmatisant une épouse fictive et déclenchant les rires des maris présents qui, eux, en ont une véritable à demeure... Je sais c'est exagéré,... quoique...





Comme tous les ans quelques courageux montent un stand pour mettre en valeur les activités de l'Association au milieu de ce forum présentant aux habitants toutes les facettes des activités proposées dans notre commune, allant du sport au culturel en passant par le ludique.



MÉDIEVA



Activités pratiquées

Chant - Danse - Saynètes -
Confection de costumes médiévaux -
Sorties culturelles sur le thème du Moyen-Âge.

Président de l'association et contact

Patrick Torrent
« Résidence du Château »
32, rue de Paris - 77420 Champs-sur-Marne
Tél. 09 81 89 42 97
Mail : patma.torrent@gmail.com
www.medieva.org

Inscription

Contactez le président.

Lieu et horaires des activités

CENTRE SOCIAL ET CULTUREL
GEORGES BRASSENS

• Vendredi : 20h30-23h30, tous les 15 jours.

Participation

25 €

Informations diverses

- Prêt de costume par l'association dans le cadre des spectacles et animations.
- Atelier couture médiévale tous les vendredis au Centre Georges Brassens de 13h30 à 16h30.

100 fois sur le métier...



Répétitions dans la bonne humeur mais avec également le sérieux qui s'impose pour affiner nos prestations à venir.





BANQUET MÉDIÉVAL GARGANTUESQUE

Un véritable festin du Moyen Âge : deux entrées, deux plats, fromages, desserts et boisson ! Et intermèdes en chansons, danses et farces du moyen-âge pour vous assurer une bonne digestion !
Samedi à 19 h, sur réservation au 01 45 92 58 39
(participation : 20€ par convive)

La Fête médiévale est organisée par la Villa Cathala avec le concours des associations Café la Fée, l'Ost de l'Arc droit, Médiéva et Histoire Evénement.

V I L L A
C A T H A L A

Animation
**FÊTE
MÉDIÉVALE**
GUERRES ET BATAILLES
SAM. 26 SEPTEMBRE DE 11H À 21H 30
DIM. 27 SEPTEMBRE DE 11H À 18H

VILLA CATHALA
01 45 92 58 39
ALLÉE DE MAINTENON
93160 NOISY-LE-GRAND

Comme toute troupe de baladins qui se respecte, nous sommes capables du meilleur et du pire, voire même du presque parfait.

Ce fut le cas !

Nous répétons toujours en imaginant le cadre d'accueil, qui ne ressemble jamais à la réalité. Notre expérience et professionnalisme prennent le dessus. Je demeure pantois et admiratif, chaque fois, devant notre faculté d'adaptation !

Ce fut le cas !

Nous devons nous plier aux aléas d'une modification de programme et d'horaire.

Ce fut le cas !

Lors de l'interprétation de notre chant emblématique, Tourdion, notre chef fut peut être dépassé par le tempo emballé par les choristes féminines.

Ce fut le cas !

Grâce à la magie des éclairages nocturnes, propices à libérer les imaginations, pendant la danse des Tabards, nous avons peut-être frisé le sublime ?

Ce fut le cas !

Et, d'après le jugement enthousiaste de notre chef, le « Verba..... » pouvait aider, par la magnificence des costumes, à servir de point d'orgue ?

Ce fut le cas !

Les convives ont pu manifester leur satisfaction enthousiaste bruyamment,

Ce fut le cas !

Après la conclusion du bal suivi par petits et grands, faire le rot !

Ce fut le cas !

Parfois, d'autres intervenants qualifiés apportent leur savoir complémentaire, pimentent et donnent un parfum professionnel au spectacle : avec l'Ost de l'Arc Droit et Philippe le spécialiste en pyrotechnie,

Ce fut le cas !

Enguerran

Noisy le Grand

Suite en images



Assemblée Générale

4 Octobre 2015



Moins de dépenses et plus de recettes, donc un bilan très positif annoncé lors de cette Assemblée Générale annuelle. La moyenne d'âge inquiète un peu car le renouvellement se fait attendre et l'avenir de l'Association peut poser problème dans les années qui viennent. La tendance demandant un calendrier moins chargé en animations est toujours à l'ordre du jour mais l'enthousiasme des adhérents (toujours intact) contredit assez souvent cette volonté affichée.

Après un apéritif au presbytère la soirée s'est terminée joyeusement, gastronomiquement et exotiquement à La Perle du Maroc.



Le conseil d'administration sortant a été reconduit avec une arrivée supplémentaire puisque Joël Guiliani a rejoint l'équipe. A la suite de l'AG le CA s'est réuni et le bureau réélu dans les mêmes fonctions que précédemment. Merci à eux pour le travail accompli et... Vive le Président!



Visite habituelle d'une délégation de Médiéva lors de ce très intéressant salon, vecteur de belles rencontres qui ont occasionné des collaborations et des amitiés durables. Cette année quelques emplettes ont encore été réalisées afin de grossir notre stock d'accessoires utiles ou ludiques, le choix est vaste et les prix corrects. L'occasion aussi de discussions constructives avec le fabricant de notre tente mise à mal en août pour déterminer les renforts et améliorations à apporter à cette structure.





Comme à l'accoutumée, excellent accueil!

Les repérages de Patrick et Roger avaient permis de bien visualiser les espaces durant les répétitions. L'exiguïté des zones scéniques dévolues nous a définitivement dissuadés d'oser présenter "l'Arbre de Mai".

Dès que les spectateurs remplirent la salle, nous avons pu en déduire que l'assemblée serait peu réactive, la majorité des places étant occupée par des fauteuils roulants (avec des handicaps certains).

Le déroulé s'est réalisé sans surprises et avec l'autorité conférée par l'habitude de la tâche bien faite.

Nous sommes repartis avec le sentiment d'avoir été bien perçus, appréciés, et d'avoir réussi dans notre entreprise de distraction (contents aussi de retrouver une fraîcheur extérieure roborative tant les lieux étaient surchauffés).

Enguerran





Soirée festive de fin d'année

18/12/2015

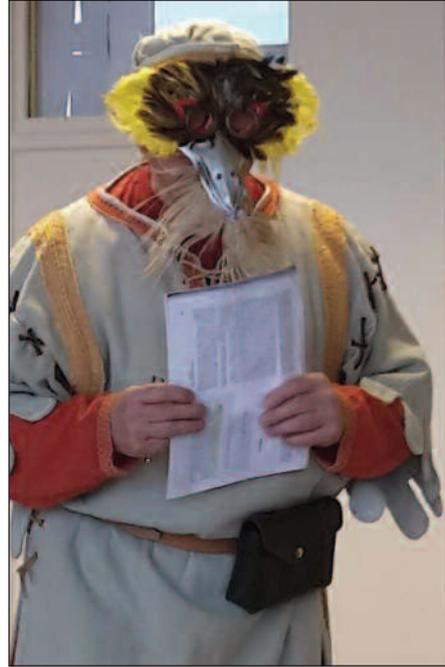


Chaque fin d'année les huitres se résignent à périr dans nos gosiers gourmands, ce genre de traditions se cultive et nous nous y employons comme ce fut encore le cas. Il ne saurait y avoir une soirée festive sans que notre barde nous enchante de sa prose toujours très inventive. Nous ne songeons pas à le suspendre à un arbre pour nous exonérer de son discours et vous rappelons même ses propos, si ce n'est pas de l'affection!

*Pas la peine de sérieuses anamnèses,
Pour découvrir remèdes, rimes qui plaisent,
Pour ce millésime deux mille seize.
Je pense trouver rimes qui complaisent.
Aussi, rassurez-vous, car ne vous déplaît,
Je ne vous chanterai pas la Javanaise.
Je ne vous servirai que quelques fadaises
Et beaucoup de propositions bien niaises.
Je vous souhaite en quantité du pèze,
Ou bien plus trivialement beaucoup de braise.
Si portés sur la chose, bons temps de baise.
Aux âmes bucoliques, d'aller aux fraises,
Mais ne pas rester le cul entre deux chaises !
Par les temps qui courent, vivez à la Française,
Même si c'est l'avant-dernière Hollandaise.
Et avant que ne vous gagne un malaise
A force d'écouter toutes ces foutaises,
Si vous préférez, pour vous mettre à l'aise,
Et que tout de suite, enfin, je me taise,
Que deux mille seize apaise, et vous plaise !
Enguerran*



Quelques pas de danse pour digérer



Première sortie hivernale, deux degrés, pluie battante. Heureusement, le parking souterrain n'est pas loin du groupe scolaire, cependant les parapluies sont appréciés.

Rendez-vous à 9 heures pour organiser la salle à notre convenance. Relevant de l'exception, une grande pièce, propre, destinée au vestiaire nous est dévolue. Nous voilà fin prêts, malgré deux absences imprévisibles de dernière minute (Monique et Pascale) remplacées au pied levé et excellentement par Marie-France.

La fée peut intervenir pour supprimer le sortilège "bois dormant" grâce au sésame trouvé et prononcé par les élèves.

Nous enchaînons le déroulé, à peine une légère interversion de l'ordre prévu, la tirade des épées arrivant un peu en avance mais rien de perturbant.

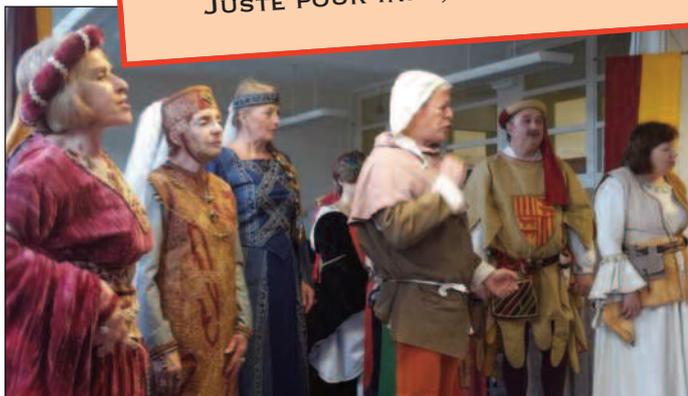
Les enfants se déchainent pendant l'intervention didactique réussie oh combien par notre tailleur de pierres. Bernard a su révéler et faire comprendre les astuces utilisées par les maîtres compagnons, inconditionnels de l'usage de la corde à treize noeuds, véritable étalon médiéval sur un chantier. Le bal impliquant la participation de la totalité des trois classes, fut notre récompense.

Enguerran



BONJOUR,
JE VOUS ENVOIE QUELQUES CLICHÉS PRIS LORS DE VOTRE ANIMATION DU 14 JANVIER À
L'ÉCOLE JOLIOT CURIE.
MA COLLÈGUE, QUI A ÉGALEMENT PRIS DES PHOTOS, VOUS EN ENVERRÀ ÉGALEMENT
JE PENSE.
JUSTE POUR INFO, LES ENFANTS ONT VRAIMENT ADORÉ!

CÉLINE LAVÉRIE



Tous nos remerciements à Mme la Directrice et aux enseignantes
pour leur très aimable accueil, leur disponibilité... et les photos.

Glané dans la presse

St Jacques de Compostelle et son porche de gloire

Il se trouve dans le narthex au-delà de la façade baroque. La statuaire de ce triple portail offre le spectacle des ressources d'un art varié dans son expression, ses détails, sa facture et sa polychromie.

Construit à la demande du roi Ferdinand II de León (1137-1157-1188), par maître Mateo, entre 1168 et 1188.

Sur le meneau, au-dessous de la statue assise de saint Jacques, est creusée l'empreinte des doigts d'une main. La tradition veut en effet que les pèlerins harassés posent la main là pour signifier qu'ils touchent au but.

La queue la plus longue, la plus populaire est celle qui a pour objet la statue de maître Matéo. Elle regroupe des hommes et des femmes, des enfants, des vieillards, des infirmes, des éclopés, des porteurs de toutes sortes de difformités. Tous, lorsque leur tour arrive, s'appuient au pilier (et la coutume est ancienne: à la longue, les doigts des pèlerins ont creusé cinq trous dans la pierre) et se penchent pour toucher de leur front le front de maître Matéo. Ils espèrent ainsi recevoir, en touchant de leur propre front celui de l'effigie de pierre, un peu de la sagesse et de l'intelligence de celui qui a su construire cette cathédrale.

« Donner sa langue au chat »

IL FUT UN TEMPS où les chiens ne faisaient pas des chats. En disant, de guerre lasse, « jeter sa langue au chien », on signifiait à son interlocuteur qu'on abandonnait toute volonté de trouver une réponse. La phrase avait une connotation négative, car les chiens héritaient généralement des mauvais restes du repas, impropres à la consommation humaine. Au XIX^e siècle, l'expression a fait un saut de... puce, en changeant de monture. Le chat était alors considéré comme un gardien de secrets, tel le Sphinx. Donner sa langue au chat, c'est invoquer sa rare et sage parole pour qu'il nous livre la réponse à une devinette.

Etre dans de beaux draps

SE METTRE dans de beaux draps, c'est toujours aujourd'hui se retrouver dans une situation compliquée, embarrassante... comme ça l'était déjà au Moyen Age. A l'époque, on disait même : « être dans de beaux draps blancs », les draps désignant alors les habits. Les personnes accusées de luxure ou d'adultère étaient sommées de se vêtir de blanc pour assister à la messe... et faire ressortir les aspects « noirs » de leur comportement.

C.D.S.

L'an mille est décrit dans les manuels d'histoire comme une période de grande peur de la population attendant au mieux le retour du Christ, au pire la fin du monde. Un scénario battu en brèche par Sylvain Gouguenheim, historien auteur des "Fausses terreurs de l'an mille". Ce dernier rappelle d'abord que le calendrier n'était pas encore très répandu à l'époque et que, faute d'éducation, peu de gens avaient conscience de changer de siècle ou de millénaire. Il cite ensuite quelques anecdotes et quelques délires de membres du clergé, montés en épingle vers 1100, pour aboutir à la fausse "terreur" qu'on rapporte aujourd'hui. Et de conclure qu'aucun "sentiment apocalyptique" ne s'est vraiment imposé entre 950 et 1050. Ce mythe a notamment été exagéré par les Lumières souhaitant montrer le Moyen-Âge comme une période obscurantiste. On leur attribue aussi des ragots sur l'hygiène de la population. Il s'avère pourtant qu'au Moyen-Âge on se lavait plus que sous Louis XIV, avec un fort développement des bains publics avant que l'Église ne sanctionne la nudité. De même, le droit de cuissage serait au pire un dérapage d'un ou deux seigneurs, mais pas le droit légal dénoncé par les philosophes, Voltaire notamment, pour charger la monarchie.

Les photos à ne pas montrer

Ou Le jeu de massacre

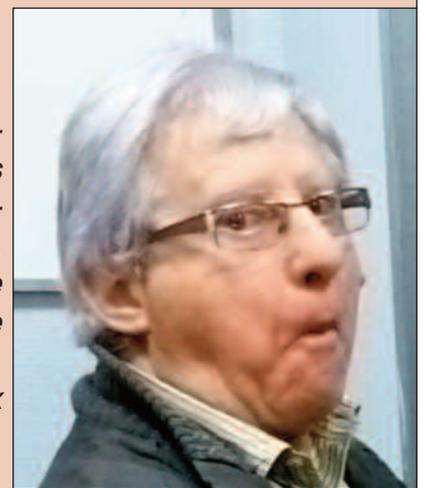


Honneur aux dames



Cette impitoyable série se poursuit, sans aucun égard pour les pauvres «distingués» De petits moments d'abandon point perdus pour tout le monde. Ceux qui n'ont pas encore figuré dans ce tableau d'horreur méditeront cette maxime que je tiens d'un vieil ami:

«Chacun son tour sur les genoux de grand-mère!»



Le coin du petit lettré

Que vous dire que vous ne sachiez déjà, depuis le temps qu'il me fournit des anecdotes médiévales par paquets de douze? Que c'est de l'acharnement, certes je me sens parfois persécuté, je songe à partir à l'étranger pour fuir cet étrange compilateur ou bien alors ne plus ouvrir ses mails, ne plus lui répondre au téléphone? Mais je vais certainement m'ennuyer, je le sais bien, mon côté masochiste et, disons-le, il alimente nos tablées en divines bouteilles, bref il arrose notre complaisance à grand renfort de nectars, quelle duplicité! Heureusement qu'il ne sait pas trop manier la mise en page mais en tout état de cause... je suis déjà à Paul Emploi!!!
Et en plus on arrive à le trouver sympathique

Lauret



Arobase

Il est beaucoup plus ancien qu'Internet. Il remonte au Moyen Age Le signe @ était utilisé en Espagne pour symboliser l'arroba, une ancienne unité de masse équivalente à environ 11,3 kg. L'emploi de ce caractère a été déformé lors du développement massif du commerce à la Renaissance, par les marchands des autres pays. Le @ a alors été employé comme abréviation de l'anglais "at" (signifiant "à" ou "chez"), en raison de la ressemblance entre le signe et le mot.

On pouvait trouver sur certains marchés anglais des inscriptions comme "6 eggs@s 20", = "6 oeufs à 20 shillings".

L'informaticien américain Ray Tomlinson a pris ce symbole pour la création des adresses email, en 1971. Il signifie que le destinataire est lié à tel ou tel site Internet

Les chiens de Dieu.

Les dominicains, en latin, Dominicanes, sont des frères prêcheurs, dont l'ordre a été créé au XIII^e siècle. Dominicanes signifie " les chiens du Seigneur" Leur sermon faisait référence aux chiens fidèles. On leur doit la chasse aux sorcières.

Pourquoi est-il impoli de garder son couvre-chef à l'intérieur?

Au Moyen Age, lorsqu'un vassal portait allégeance à son suzerain, il lui jurait fidélité au cours d'une cérémonie officielle. Le vassal posait ses armes devant le seigneur et se mettait à genoux. Il ôtait alors son casque ou son heaume et se présentait le cou dénudé devant son suzerain. Le fait qu'il enlève son casque de guerre signifiait qu'il avait toute confiance dans le personnage puissant qu'il se destinait à servir. Depuis cette coutume, enlever son chapeau ou sa casquette quand on pénètre chez quelqu'un, est signe de respect et de confiance. A l'inverse, garder son couvre-chef signifie que l'on ne compte pas s'attarder ou que l'on ne se sent pas le bienvenu.

Jeux chez les Bénédictins.

Dans les communautés vouées à Saint Benoît, les moines, tenus au silence, communiquent par signes.

En sanctobénédictin médiéval, "Passe-moi le pain!" se dit en dessinant en l'air un cercle, index contre index et pouce contre pouce.

Ban et arrière-ban

"Convoquer le ban" signifiait pour un seigneur, convoquer toutes les personnes soumises à son autorité.

Pour le roi qui est au sommet de la pyramide féodale, le ban désigne les seigneurs, et l'arrière-ban, le reste des hommes, les catégories plus modestes, mais aussi plus nombreuses. Aujourd'hui, bannir signifie chasser une personne, l'exclure.

Arme interdite

L'arbalète est plus puissante que l'arc et ses carreaux plus gros que les flèches. Elle fait donc plus de dégâts et se montre si redoutable que l'Eglise en interdit l'usage dans les combats entre chrétiens.

Bête à bon Dieu

Cet insecte doit son surnom à un conte du Moyen Age. Un jour, un jeune apprenti fut condamné pour avoir commis un assassinat. Malgré ses protestations, il écopa de la peine capitale.

Le jour de son exécution, le peuple se rassembla en masse devant l'échafaud. Au moment où l'arme s'éleva dans le ciel, le bourreau perçut une coccinelle posée sur le cou de la victime. L'exécuteur stoppa son geste et, délicatement, enleva l'insecte. Quelques secondes plus tard, la coccinelle élut à nouveau domicile sur l'épaule du condamné. Il la chassa une seconde fois mais elle revint. Soudain le roi fendit la foule et déclara que l'insecte accomplissait une mission divine. Le jeune homme fut gracié et quelques jours plus tard, le véritable coupable arrêté. Après cet épisode, personne n'osa désormais, écraser une "bête à bon Dieu".

Le coin du petit lettré, suite

Pourquoi représente-t-on les saints avec une auréole sur la tête?

Si, depuis le Moyen Age on les représente ainsi, l'explication première ne serait pas liée à un symbole religieux. Autrefois les statues étaient partout. On plaçait sur la tête, un disque en bois ou en cuivre pour les protéger des déjections animales et des intempéries. Peu à peu, les peintres commencèrent à les représenter de cette manière. Puis le disque fut remplacé par une auréole dorée, qui représentera l'aura du personnage.

Pourquoi le lys est-il emblème de royauté en France?

Autrefois, à la frontière qui sépare la France de la Belgique, dans les Flandres coulait une rivière nommée la Lys, aux abords on y trouvait nombre d'iris.

Le lys devint le blason du puissant seigneur d'Armentières, qui régnait sur ces terres. Après bien des batailles, son fief fut annexé par le roi de France, qui ajouta le lys à son propre blason. En 1212, on retrouve pour la première fois la fleur sur le sceau du roi Louis VIII. En 1375, trois lys apparaissent dans les armoiries royales.

Le nom de "Fleur de lys" est attribué à Louis VII roi des Francs de 1137 à 1180. Le nom de l'emblème est à rapprocher de "Flor de Loys" (Fleur du roi Louis). Chez les chrétiens le lys est associé à la Sainte Vierge, symbole de pureté.

Pourquoi le loup nous fait-il peur?

Depuis le Moyen Age, le loup est un animal diabolisé par l'homme. Dans les contes, il n'a jamais le beau rôle. Il est cette bête méchante et sans scrupule qui veut dévorer les trois petits cochons, le Petit Chaperon rouge ou la chèvre de M. Seguin. Dans l'imaginaire collectif, le Grand Méchant Loup devient l'incarnation du mal. En réalité le loup n'est qu'une allégorie, une métaphore représentant un homme mauvais. Le récit du Petit Chaperon rouge reste symbolique. La fillette incarne l'enfant pur, et le loup, le mâle avec des désirs sexuels. Ce conte était autrefois raconté aux jeunes filles afin de les pousser à conserver leur virginité jusqu'au mariage.

Pourquoi l'entonnoir est-il symbole de folie?

Jadis, pour les alchimistes, l'entonnoir placé à l'endroit (grande ouverture vers le haut) symbolisait la connaissance et la transmission du savoir. Inversé cet ustensile figurait le déséquilibre, le trouble et l'ignorance.

Au XVème siècle, le peintre hollandais, Jérôme Bosch, réalisa une toile nommée "l'extraction de la pierre de folie". Celle-ci représentait un médecin affublé d'un entonnoir à l'envers en guise de couvre-chef. Par ce symbole l'artiste dénonçait le charlatanisme de certains médecins émettant la thèse à la fois saugrenue et improbable qu'une pierre dans le cerveau puisse être responsable de la folie des hommes.

Pourquoi le salaire porte-t-il son nom?

A une certaine époque, dans l'antiquité, les soldats qui constituaient les légions romaines ne recevaient pas d'argent en rétribution des batailles qu'ils livraient. La monnaie en métal n'existait pas. On payait les soldats avec du sel, une denrée fort coûteuse et indispensable à la vie de tous les jours, puisqu'elle assurait la conservation des aliments. En latin, sel se disait "sal". Au fil des siècles, la monnaie en métal s'imposa. Les légionnaires reçurent de l'argent des empereurs. Cette nouvelle monnaie portait le nom de salarium. Le mot salarium perdura. Il se transforma en salaire au Moyen Age. Même s'il ne servait plus à se procurer du sel, le salaire continue à désigner la somme d'argent versée à un employé, à un salarié, en contrepartie d'un travail fourni.

Un petit village Briard: Noisiel

Ce n'est qu'au Moyen Age qu'on trouve les premières mentions du village, appelé Nucedo en 841, Nusiellum au XIIe siècle et Noisiellum au XVe. le nom dériverait du mot latin "nucetum", "lieu planté de noyers".

Noisiel est alors un petit village ceint de bois et de prairies. C'est seulement en 1157 qu'un moulin à eau sur la marne apparaît dans les textes, ainsi qu'un port en 1428. La première ferme au lieu-dit du Buisson-Saint-Antoine daterait de la fin du M.A..

Tiré du livre Noisiel, hier, aujourd'hui, demain d' Anne-Claire Meffre.

Marmiton et bâton

Ce sont les petites mains qui plument, écaillent, épluchent, tournent les broches.... et se servent au passage.

Le maistre queux use de sa longue cuiller en bois, destinée à goûter les potages, pour chasser et corriger ces "happe-lopins" ou "galopins".

Salut La tradition du salut militaire remonte au Moyen Age pour un chevalier c'était l'action de relever la visière de son casque d'armure afin de s'identifier.

L'antre des friands

Après les excès des fêtes quelques recettes légères, votre foie étant bien saturé et à la limite de l'implosion, ne protestez pas, c'est pour votre bien!

Bouillon au persil

Pour 6 personnes

2 litres de bouillon de poule

1 tranche de lard maigre (1 cm d'épaisseur)

2 foies de volaille

60 g de mie de pain

1 ou 2 pincées de gigembre en poudre

1 ou 2 pincées de cannelle en poudre

1 pointe de safran

2 grosses cuillères à soupe de persil haché

Faire tremper la mie de pain dans un peu de bouillon

Cuire doucement pendant 5 mn les foies de volaille dans un peu de bouillon

Faire bouillir le lard coupé en morceaux pendant 5 mn dans de l'eau pour qu'il perde un peu de sa graisse

Mixer la mie de pain, les foies, les épices, le persil et le lard. Délayer avec un peu de bouillon

Verser le tout dans le bouillon de poule et porter à ébullition.

Cuire environ 5 mn et servir brûlant sur des croutons .



Omelette verte

6 œufs

15 cl de lait

5 cl d'eau

2 grandes cuillerées de parmesan ou gruyère

100 gr d'épinards (frais)

4 feuilles de sauge (fraiche)

4 feuilles de menthe (fraiche)

50 gr de beurre ou saindoux

4 branches de marjolaine

100 gr de feuilles de blettes

Un peu de persil et de sel

Battez les œufs avec l'eau et le lait, ajoutez le fromage et salez légèrement. Lavez soigneusement toutes les herbes et pilez-les à l'aide d'un mortier en ajoutant une pincée de sel, ou les hacher à la moulinette. Recueillez le jus de cette verdure que vous passez au tamis ou chinois. Le jus ainsi récolté est à rajouter aux œufs battus. Mélangez le tout. La mixture doit alors devenir verte. Dans une poêle à feu doux, graissée, versez les œufs et cuire comme toute autre omelette.

Bonne ripaille !



Edition mise en pages par Lauret Dubois, exceptionnellement motivé et quasiment prêt à temps à la grande stupéfaction de l'adjoint Enguerran de Bigorre (Paul).